



Baromètre de la générosité en France

Publication : décembre 2003



*Analyse d'un sondage TNS Sofres effectué en France,
auprès d'un échantillon de 2011 personnes, représentatives de la population française
âgées de 15 ans et plus, en face à face, en mai 2003.*

Avant-propos

En 1999, l'Observatoire de la générosité et du mécénat de la Fondation de France avait initié avec la Sofres, le premier Baromètre de la générosité en France.

Construit à partir de la méthode du sondage auprès d'échantillons représentatifs de la population, ce Baromètre présentait une nouveauté par l'étendue de son champs d'investigation. Dons en argent, sous toutes leurs formes, dons en nature, dons en temps ont en effet fait l'objet d'interrogations puis d'analyses détaillées.

La première année, afin d'approcher la réalité de manière approfondie, six vagues de sondages ont été effectuées tous les deux mois auprès d'échantillons de mille personnes environ. Les résultats de cette grande investigation ont permis des croisements détaillés et l'analyse du comportement des donateurs sur la durée.

Depuis, et à partir de cet important corpus d'informations, l'Observatoire de la générosité et du mécénat est resté en alerte sur l'évolution de ces comportements.

En mai 2002, une vague de sondage a été relancée auprès de deux mille personnes, à partir du même questionnaire. Ainsi les résultats étaient-ils directement comparables à la vague de mai 2000.

En mai 2003 une nouvelle vague a été lancée qui aborde globalement la générosité des Français. **La synthèse qui suit fait ainsi état de la proportion des donateurs selon la fréquence de leurs actes de générosité tous actes confondus (dons en argent, dons en temps, dons en nature).** Cette générosité « globale » n'est pas forcément corrélée à la seule générosité en argent.

Les chiffres détaillés sur les différents types de dons en France en 2003 sont analysés dans une autre étude qui sort du champs du Baromètre national et n'est donc pas comparable aux vagues nationales précédentes. Elle s'inscrit en effet dans une enquête nouvelle initiée cette année dans une dimension internationale en France, en Allemagne et au Royaume-Uni et dont les résultats font l'objet d'une étude distincte.

Méthodologie du baromètre :

L'étude a été réalisée en France en face-à-face à domicile, par les enquêteurs du réseau TNS SOFRES.

Échantillon :

- **du 15 au 20 mai 2003 en France : 2 011 personnes interrogées**, représentatives de la population française âgée de 15 ans et plus, sélectionnées par la méthode des quotas.
- **du 16 au 21 mai 2002 en France** : 2 012 personnes interrogées, représentatives de la population française âgée de 15 ans et plus, sélectionnées par la méthode des quotas.
- **de juillet 1999 à mai 2000 en France** : 6 732 personnes interrogées (environ 1000 personnes tous les deux mois sur une période d'un an), représentatives de la population française âgée de 15 ans et plus, sélectionnées par la méthode des quotas.

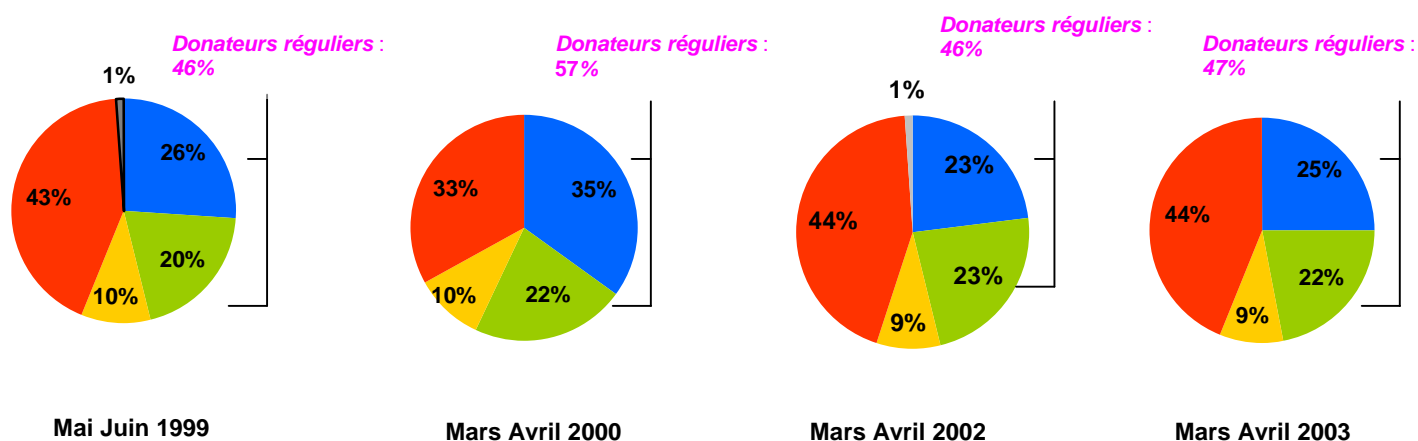
Nota : renouvellement complet de l'échantillon à chaque interrogation.






Générosité en France : un retour à la normale après une année d'exception en 2000

Une stabilité retrouvée

La proportion de donateurs réguliers¹ **tous types de dons** confondus (dons en argent, en temps et en nature) en 2003 est de **47% de la population Française** âgée de 15 ans et plus.

En dépit de la légère progression des donateurs fréquents (qui font des dons plusieurs fois par an), le baromètre 2003 est placé sous le signe d'une relative stabilité en nombre de donateurs, par rapport à l'année précédente. Les Français semblent ainsi retrouver un engagement généreux proche de l'année 1999.



-  **Donateurs récurrents**
(Environ une fois par an)
-  **Donateurs fréquents**
(Plusieurs fois par an)
-  **Donateurs occasionnels**
(Moins d'une fois par an)
-  **Non donateurs**
-  **Ne sait pas**

¹ Les donateurs réguliers incluent les donateurs récurrents qui donnent environ une fois par an et les donateurs fréquents qui donnent plusieurs fois par an.

Après une année 2000 exceptionnelle

Au regard des deux années 2002 et 2003, **l'année 2000 apparaît comme un millésime exceptionnel**, avec un taux de donateurs fréquents de 35% et un taux de donateurs réguliers (au moins une fois par an) de **57 %**.

La contraction des dons en 2002 et 2003 par rapport à l'année 2000 marquerait-elle un **retour à un taux de générosité plus habituel** après une période 2000 exceptionnelle ?

La répartition des donateurs en mai-juin 1999, (période de l'année relativement calme en matière de générosité et comparable à mars-avril), affiche en effet une fréquence de dons très similaire aux périodes de 2002 et 2003.

A posteriori on peut regarder le score de 2000 (interrogation faite sur mars - avril 2000) comme un pic exceptionnel.

Plusieurs éléments permettent d'avancer des hypothèses pour comprendre cet engouement de 2000 en matière de générosité :

- l'élan de générosité qui a ouvert l'année 2000 en faveur des sinistrés de la tempête de l'hiver 1999.
- une bonne conjoncture économique ayant un impact positif sur les donateurs plus confiants sur leur proche avenir, prêts à consacrer un peu d'argent pour les causes qui leur tiennent à cœur. L'indicateur de conjoncture auprès des ménages de l'INSEE² (créé en 1987) a été positif et en croissance sur plusieurs mois consécutifs en 2000, alors qu'il n'avait jamais dépassé le 0 excepté en novembre 1999. L'indicateur depuis est redescendu vers les niveaux antérieurs et poursuit une baisse presque constante.
- la portée symbolique positive de l'année 2000 sur le moral des Français et leur implication collective a été louée à plusieurs reprises ...

Un passage difficile oublié ?

Comme nous l'avons vu ci-dessus la rétraction de la générosité lisible en 2002 est sans doute plus un retour à la normale après une période 2000 exceptionnellement généreuse. L'Observatoire ne dispose pas d'étude Baromètre sur l'année 2001.

A regarder dans les détails cependant, **2002 a été une année tendue** : les donateurs fréquents étaient moins nombreux, la générosité a été portée par les générations les plus âgées et les plus hauts niveaux de revenus, tandis que les plus jeunes et les revenus inférieurs ont baissé leurs contributions.

2002 ayant été une année économiquement difficile et politiquement mouvementée, il est probable que les classes d'âge concernées par l'évolution du marché, en particulier le marché du travail, aient été plus frileuses en matière de générosité, que la classe d'âge de retraités, assurés d'un revenu fixe.

Ceci expliquerait l'évolution des donateurs par tranches d'âges sur trois années :

- . les plus de 65 ans ont largement porté la générosité en 2002; ils retrouvent une contribution plus normale en 2003 ;
- . les classes d'âge intermédiaires, de 25 à 64 ans, marquent une vraie décrue pour l'année 2002, qu'ils rattrapent en 2003 ;
- . seuls les jeunes de moins de 25 ans continuent à être de moins en moins nombreux à donner régulièrement.

² L'indicateur résumé d'opinion des ménages établi par l'INSEE est la moyenne arithmétique des cinq indicateurs suivants : niveau de vie en France (évolution passée, perspectives d'évolution) , situation financière personnelle (évolution passée, perspectives d'évolution) , opportunité d'acheter.

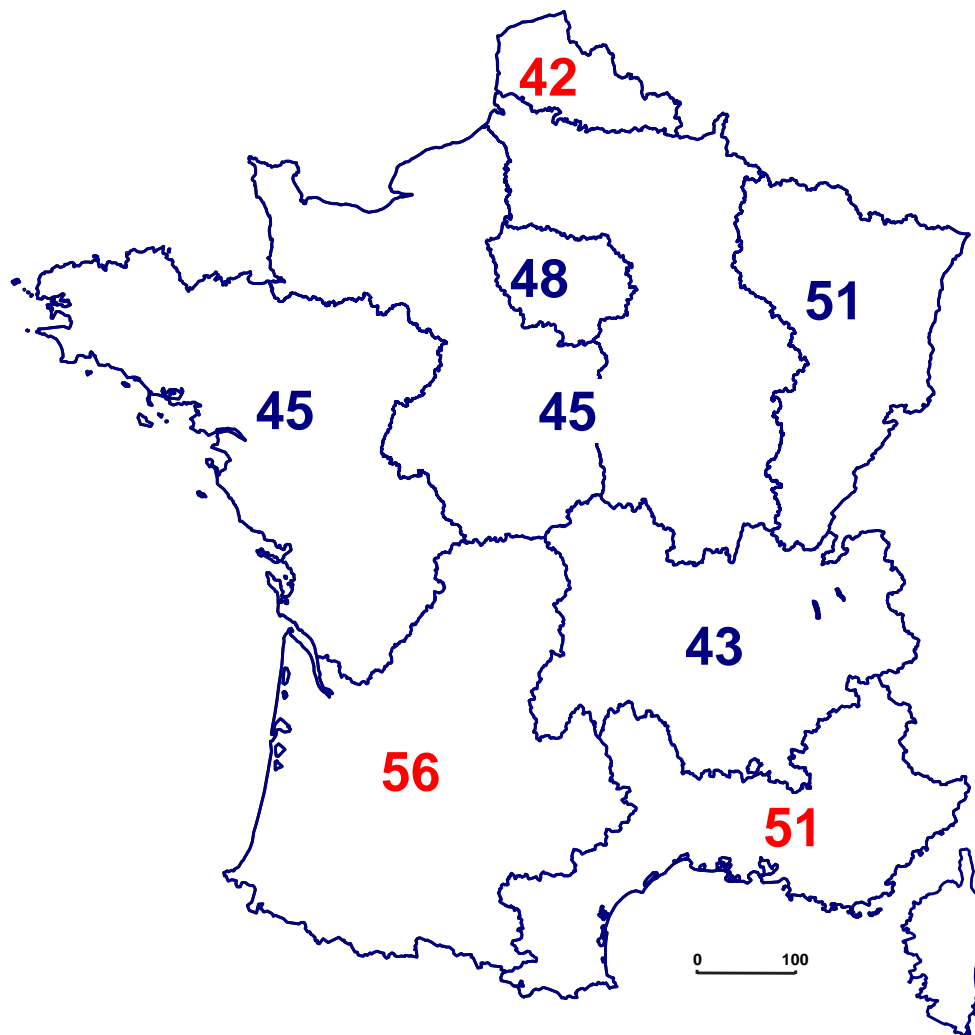
Les tranches les plus fragiles économiquement, c'est à dire les tranches de revenus inférieures (moins de 2300 € de revenu net par mois) ont aussi été les plus réactives aux aléas économiques et politiques de 2002, avant de retrouver en 2003 leur proportion de 2000.

Face à ces reculs, seule la tranche de revenus la plus élevée avait maintenu à peu près son niveau de contribution en 2002, mais finit par diminuer en 2003.

Tranches de revenus nets mensuels	Cumul 1999-2000*	Mars-Avril 2002	Mars-Avril 2003
2300 € et plus	65	64	60
De 1500 à 2300 €	54	47	56
De 1000 à 1500 €	46	43	45
Moins de 1000 €	39	35	38
<p><i>Proportion de donateurs réguliers selon le revenu</i> Lecture : 65 % des personnes de revenu de 2300 € et plus se disaient donateurs réguliers en mars - avril 2002.</p> <p>* cumul obtenu à partir des résultats de 6 vagues de sondages couvrant 8 mois en 1999 et les quatre premiers mois 2000.</p>			

Tranches d'âge	Cumul 1999-2000*	Mars-Avril 2002	Mars-Avril 2003
65 ans et plus	56	60	54
50-64 ans	58	50	57
35-49 ans	51	48	52
25-34 ans	44	37	43
Moins de 25 ans	36	28	26
<p><i>Proportion de donateurs réguliers selon l'âge</i> Lecture : 60% des plus de 65 ans se déclaraient donateurs réguliers en mars-avril 2002.</p> <p>* cumul obtenu à partir des résultats de 6 vagues de sondages couvrant 8 mois en 1999 et les quatre premiers mois 2000.</p>			

Trois régions bougent particulièrement en 2003



Pourcentage de donateurs réguliers dans la population de chaque région, déclarés en mars-avril 2003

Le Nord, toujours dernier élève de la classe, opère néanmoins un redressement significatif du nombre de donateurs réguliers en passant de 38% de la population (du Nord) en 2002 à 42% sans pour autant retrouver le taux de 53% de l'année 99-2000.

Le Nord, dont la générosité en argent décline depuis 1996 selon l'indicateur des dons inscrits dans les déclarations de revenus³, montrerait-il le signe d'un redressement de sa générosité ?

Le Sud-Ouest remonte également de 15 points (de 41% de donateurs à 56%) par rapport à 2002 et retrouve son niveau de 1999-2000.

La région Méditerranée progresse de 5 points en atteignant 51% de la population donatrice régulière.

Les autres régions restent, elles, à des niveaux de générosité assez stables par rapport à l'année passée.

³ Etude sur La Générosité des Français, Jacques Malet pour l'Observatoire de la générosité et du mécénat.

Une bonne opinion des associations et fondations est un stimulant pour la générosité

Auprès des donateurs, les tensions internationales et la conjoncture économique tendent plus à stimuler le don qu'à le dissuader.

Mais le facteur le plus influent sur la propension au don reste l'opinion sur les associations et fondations.

- Chez les donateurs, particulièrement sensibles à la réputation des fondations et associations, cet effet est majoritairement favorable : les donateurs déclarant avoir été encouragés à donner à des associations par l'opinion qu'ils en ont sont beaucoup plus nombreux que ceux qui ont été dissuadés de donner pour cette même raison.
- A noter qu'à l'opposé, les non donateurs sont plus nombreux à déclarer avoir été dissuadés qu'encouragés à donner par le facteur « image » : réponse sincère ou auto justification ?

Conclusion

Tous les types de dons depuis la pièce offerte de la main à la main dans la rue, en passant par les vêtements offerts à une association, jusqu'au chèque plus important envoyé à un organisme de solidarité, sont compris dans cette analyse, c'est à dire tous les signes de générosité, sans notion de préférence ou d'importance.

Le Baromètre de la générosité, autorisant désormais un léger recul en arrière, permet de conclure à un retour vers une générosité plus normale, dans l'oubli d'une année 2000 exceptionnellement faste.

L'inquiétude soulevée par la baisse notée en 2002 par rapport à 2000 est donc largement pondérée.

La persévérance des classes d'âge les plus élevées et des hauts revenus a visiblement permis de maintenir en 2002, un niveau de générosité habituel, alors que les conditions économiques n'y étaient pas favorables. En 2003, les classes d'âge et de revenus retrouvent pour la plupart leurs contributions antérieures.

Annexe

Questionnaire

Q.0 Vous arrive-t-il d'aider par des dons en argent, des dons en nature ou en leur consacrant du temps, des organisations, des causes ou encore des personnes en difficultés qui ne font pas partie de votre famille ou de vos amis :

⇒ TENDRE LISTE REPONSES - UNE SEULE REPONSE POSSIBLE

- Plusieurs fois par an 1
- Environ une fois par an..... 2
- Tous les 2-3 ans 3
- Moins souvent..... 4
- Ou Jamais..... 5

Q.3 Voici différents éléments qui peuvent influencer l'envie d'être généreux envers des organisations. Diriez-vous que ces éléments vous ont influencé en plus, en moins ou n'ont pas eu d'influence sur votre générosité ?

⇒ TENDRE LISTE REPONSES - UNE SEULE REPONSE PAR LIGNE

	EN PLUS	EN MOINS	N'A PAS EU D'INFLUENCE
• Les tensions internationales	1	2	3
• La conjoncture économique	1	2	3
• Votre opinion sur les associations et fondations	1	2	3
• Une sollicitation particulièrement intense (ex : courrier, affichage, télévision, sollicitation directe).....	1	2	3
• L'apprentissage de l'Euro	1	2	3

Renseignements signalétiques

- Sexe.
- Age.
- Niveau d'éducation.
- Activité de l'interviewé.
- Catégorie socio-professionnelle de l'interviewé (demander ancienne profession pour retraités).
- Catégorie socio-professionnelle du chef de ménage (demander ancienne profession pour retraités).
- Situation de famille.
- Présence et nombre d'enfants au foyer.
- Niveau de revenu du foyer
- Catégorie économique (A, B, C, D).
- Région.
- Taille de l'agglomération de résidence.

Renseignements signalétiques spécifiques – posés a ceux qui ont effectué des dons aux cours des deux derniers mois

Q18. Etes-vous engagé (en tant qu'adhérent, bénévole ou salarié) dans une association humanitaire ou d'intérêt général ?

- oui
- non

Q19. Pouvez-vous me dire quelle est votre religion ?

⇒ TENDRE LISTE REPONSES - UNE SEULE REPONSE POSSIBLE

- Catholique 1
- Protestante 2
- Juive 3
- Musulmane 4
- Sans aucune religion 5
- Autre (préciser ?) 6

Q20. Habituellement, allez-vous à la messe ?

⇒ TENDRE LISTE REPONSES - UNE SEULE REPONSE POSSIBLE

- Plusieurs fois par semaine 1
- Une fois par semaine 2
- 1 ou 2 fois par mois 3
- Quelques fois dans l'année (pour les fêtes religieuses : Pâques, Noël...) 4
- Jamais ou presque jamais 5